

Les déchets c'est notre affaire !

J'AI choisi de travailler sur les déchets parce que c'est un problème très concret pour les élèves, facilement exploitable dans chaque discipline, les maths, le français, l'éveil... ; il existe aussi beaucoup d'informations et d'outils disponibles pour accompagner la démarche avec les enseignants, les élèves et les parents ! », confie Marie-Laurence, institutrice. Sur le site Web du Réseau IDée, c'est la découverte d'une multitude de projets menés dans le cadre de la campagne : « *Quelle profusion d'idées qui donnait vraiment envie de se lancer!* ». En collaboration avec Dominique, c'est la conception d'un projet qui a toutes les chances d'être retenu. « *J'avais l'impression que je pouvais tout faire moi-même si on m'octroyait un peu de moyens financiers pour l'achat de matériel. Dominique m'a ouvert les yeux sur l'apport précieux que représentent les associations de terrain. Elles ont l'expérience, le matériel, les connaissances, l'approche pédagogique. Pourquoi vouloir réinventer le travail?* »

Afin d'interpeller ses élèves et leur donner envie d'agir en vue de diminuer la masse de déchets produite à l'école, notre institutrice, qui a plus d'une barre d'énergie dans la poche, ne va pas par quatre chemins. Aux pieds des élèves de 5^e et 6^e, elle déverse un sac poubelle gris (le tout venant). Chaque débris a été soigneusement lavé et sélectionné pour refléter le plus fidèlement possible la poubelle quotidienne du Bruxellois, en se basant sur des données glanées à l'Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE). Quel est son poids? Quelle quantité un individu produit-il en une semaine, une année ou une vie? Et si on rapporte ces chiffres à l'échelle de sa famille, de sa commune, de sa ville, de son pays...? Les élèves sont invités à réfléchir et à se prononcer pour aboutir ensemble à la conclusion qu'à ce rythme nous allons tous crouler sous les déchets. Alors que faire? Qui veut agir? Un groupe de 28 volontaires se crée, dynamique, enthousiaste, motivé, associé au projet dès sa conception. Et si déjà on triait les déchets? Ne serait-ce pas là un premier pas?

On commence par visionner la K7 de Bruxelles-Propreté qui montre ce que deviennent nos déchets triés. De là une série d'actions sont menées par le petit groupe, qui rayonnent de classes en classes jusque dans la cour de l'école. Aux autres classes du primaire ils expliquent simplement comment on trie; avec les maternelles ils rajoutent un brin de créativité et de théâtre en racontant des histoires et en se déguisant en nounours bleus et jaunes; ils vont jusqu'à inventer des jeux pour vérifier si tout le monde a bien compris; dans chaque classe ils installent des poubelles de tri fabriquées de

leurs propres mains; et en guise d'aide-mémoire, ils réalisent des grands panneaux rappelant le principe du tri.

Entre le calcul de moyennes et la fabrication de poubelles, entre la lecture de graphiques et la construction de texte, entre les exposés et le papier recyclé... chacun y trouve son compte, s'épanouissant par l'exploitation et la mise en valeur de ce qu'il « sait bien faire », affirmant – qui sait? – sa personnalité d'« artiste », de « statisticien », de « conférencier »... Le projet a même des répercussions jusque dans les familles, dont les caddys changent d'allure sous la pression des enfants sensibilisés.

Avec l'asbl Tournesol, ils amorcent le thème de la prévention. Ils définissent la prévention, observent les emballages de collation, recherchent ensemble des critères pour faire des achats respectueux de l'environnement, recherchent des comportements positifs, choisissent chacun une action personnelle. La journée est vécue avec un grand V, les animateurs promettent de venir à la fête de l'école en fin d'année, événement par lequel les élèves sont bien décidés à valoriser leurs réalisations. « *Il est important pour les élèves de revoir les animateurs. Leur projet trouve ainsi une légitimité et s'ancre dans la pérennité* », défend Marie-Laurence qui entend bien poursuivre le travail avec les mêmes personnes. Sans dire que le voyage en transports en commun jusque-là est l'occasion de faire de nombreuses découvertes et d'éveiller son sens de la patience!

Un maître composteur vient expliquer très simplement le principe du compostage. Mais il reste peu de temps pour travailler en profondeur sur ce thème, juste de quoi installer une poubelle verte dans la cour et une compostière dont le remplissage est sous la haute responsabilité du groupe.

La prévention c'est pour l'année prochaine puisque ce sera le thème du spectacle que Marie-Laurence espère monter dans le cadre de la campagne. C'est peut-être plus compliqué, sans doute moins concret, mais c'est sûrement un pas plus loin dans la résolution du problème des déchets à Bruxelles! Et puis après tout : qui vivra verra!

Patricia BERNAERT

Rencontre avec Marie-Laurence JACOBS, institutrice

Institut Marie Immaculée, 51 rue des Résédas, 1070 Bruxelles (02/520 29 33).

